



L'énigme des Ur-Prophéties : pour l'étude d'une œuvre arthurienne ensevelie

Emanuele Arioli

► To cite this version:

Emanuele Arioli. L'énigme des Ur-Prophéties : pour l'étude d'une œuvre arthurienne ensevelie. ETS; Luca Donghia et Giulio Vaccaro. Studi di filologia offerti dagli allievi a Claudio Ciociola, 2020. hal-03311362

HAL Id: hal-03311362

<https://hal.science/hal-03311362>

Submitted on 5 Aug 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Studi di filologia offerti dagli allievi
a Claudio Ciociola



Edizioni ETS



www.edizioniets.com



SCUOLA
NORMALE
SUPERIORE

*Volume pubblicato con il contributo del Ministero dell'Università e della Ricerca
e della Scuola Normale Superiore*

© Copyright 2020

Edizioni ETS

Palazzo Roncioni - Lungarno Mediceo 16, I-56127 Pisa

info@edizioniets.com

www.edizioniets.com

Distribuzione

Messaggerie Libri SPA

Sede legale: via G. Verdi 8 - 20090 Assago (MI)

Promozione

PDE PROMOZIONE SRL

via Zago 2/2 - 40128 Bologna

ISBN 978-884675796-8

Indice

<i>Premessa</i>	VII
Emanuele Arioli <i>L'énigme des Ur-Prophéties : pour l'étude d'une oeuvre arthurienne ensevelie</i>	1
Federico Baricci <i>Tre note sul Goffredo di Tasso travestito alla rustica bergamasca da Carlo Assonica</i>	19
Leonardo Bellomo <i>I forestierismi nella Farfalla di Dinard</i>	41
Cosimo Burgassi <i>«Parole di conforto». Tappe storiche di una concorrenza lessicale</i>	61
Luca D'Onghia <i>Per l'espressionismo di Contini</i>	79
Francesco Giancane <i>Un'ottava dipinta e il leccese nella letteratura dialettale riflessa del Settecento</i>	97
Carlo Alberto Girotto <i>L'Acerba nelle mani di Jacopo Corbinelli</i>	117
Laura Ingallinella <i>Lo scrittoio volgare d'un agiografo umanista: il Catalogo de li santi del ms. Houghton, Typ. 142</i>	135
Chiara Kravina <i>Un testimone friulano della Commedia considerato perduto: il codice della Biblioteca del Seminario di Udine</i>	155
Marco Landi <i>Un'egloga giovanile del Sannazaro? Note per Alfano e Cicaro</i>	165

Cristiano Lorenzi <i>Un serventese storico di area ferrarese</i> («O Ieso Cristo padre onipotente»)	189
Cristiano Lorenzi Biondi Nuovo lamento è d'un peccatore. <i>Edizione critica di un lamento in forma di serventese bicaudato ordinato per Saligia (e intonato)</i>	201
Paolo Marini <i>Montale davanti al monumento. Note su genesi e prima ricezione dell'Opera in versi</i>	227
Ilaria Morresi «Triste, insuetum, ingens ... ede nefas»: presenze della Tebaide nell'Inferno dantesco	247
Valentina Nieri <i>Il magistero di Pietro Giordani nello studio e nell'edizione dei volgarizzamenti trecenteschi</i>	267
Fiammetta Papi <i>Per la retorica volgare nel Due e Trecento: tre volgarizzamenti inediti della Retorica di Aristotele</i>	289
Federico Rossi <i>Il volgarizzamento italiano A delle Meditationes vite Christi: oltre il codice di Parigi</i>	309
Claudia Tardelli <i>Un'ignota testimonianza del Boccaccio latino nel Breve Compendium pseudo-nerucciano</i>	331
Giulio Vaccaro <i>Catilina e l'insegna dell'aquila nera in campo giallo. Origini incredibili e genealogie incredibili in un manoscritto fiorentino dei Fatti di Cesare</i>	345
Selene Maria Vatteroni <i>I capitoli burleschi di Benedetto Varchi</i>	363
Anna Zago <i>Un capitolo (macaronico) de interiectione</i>	383
<i>Indice dei nomi</i>	407
<i>Indice dei manoscritti</i>	425

L'énigme des *Ur-Prophéties* : pour l'étude d'une œuvre arthurienne ensevelie

Emanuele Arioli

Une œuvre arthurienne du XIII^e siècle demeure en grande partie ensevelie dans ses mystères. Il s'agit des *Prophéties de Merlin*, qui recueillent des prédictions hétérogènes, de nature didactique, morale, politique et romanesque. L'enchanteur Merlin se réfère tantôt à des événements historiques, tantôt à des catastrophes apocalyptiques, tantôt aux intrigues de divers romans arthuriens. Les manuscrits de cette tradition présentent des structures différentes et alternent des séquences prophétiques et des épisodes narratifs qui s'inspirent des romans antérieurs.

Cette œuvre arthurienne est l'une des premières en langue française à avoir vu le jour en Italie. Traditionnellement datée entre 1272 et 1279, elle remonte probablement aux années 1272-1273. Elle a vraisemblablement été écrite par un Vénitien qui soutient la cause des guelfes, même si la fiction attribue sa rédaction à Richard d'Irlande. À ce jour, on ne dispose pas d'édition intégrale ou satisfaisante de cette œuvre qui pose des problèmes philologiques très complexes. En revanche, les manuscrits ont été classés en quatre groupes par Lucy Allen Paton avec la méthode des erreurs communes.¹ Nathalie Koble a repris et complété ce classement, jusqu'à compter treize manuscrits et six fragments.²

Tout d'abord, nous proposerons un tour d'horizon de la tradition manuscrite, que nous compléterons par une quinzaine de fragments qui ont été retrouvés à Bologne et par un fragment que nous avons redécouvert à Trèves. Ensuite, nous aborderons des questions de datation et nous nous pencherons sur des manuscrits qui se rattachent plus largement à cette tradition, comme les traductions italiennes ou des compilations et des sommes romanesques qui intègrent quelques épisodes des *Prophéties de*

¹ L.A. PATON, *Les Prophecies de Merlin, edited from ms. 593 in the bibliothèque municipale of Rennes*, New York-London, D. C. Heath and Company-Oxford University Press, 1926-1927, t. I, pp. 1-50.

² N. KOBLE, *Les Prophéties de Merlin en prose. Le roman arthurien en éclats*, Paris, Champion, 2009, pp. 91-151.

Merlin. Enfin, grâce à une étude comparée des manuscrits de cette tradition, nous exposerons notre interprétation qui permettra d'émettre des hypothèses sur le texte primitif et de dévoiler la genèse des branches divergentes qui subsistent aujourd'hui.

1. *Tour d'horizon de la tradition manuscrite des Prophéties de Merlin*

D'après le dernier classement, celui de Nathalie Koble, le premier groupe est formé par cinq manuscrits qui conservent tous, sauf un, une « version longue » où alternent séquences prophétiques et épisodes romanesques. Il s'agit des manuscrits Coligny-Genève, Fondation Martin Bodmer, Bodmer 116 ; London, British Library, Add. 25434 et Harleian 1629 ; Paris, Bibliothèque nationale de France [= BnF], fr. 350 (ff. 367rA-439vB) ; Rennes, Bibliothèque municipale, 593 (ff. 104rA-163rA). Ce dernier, qui recueille d'ailleurs plusieurs textes encyclopédiques, présente une version abrégée : le compilateur a retenu principalement les séquences prophétiques. La première édition moderne des *Prophéties de Merlin* – celle de Lucy Allen Paton de 1926 – se fonde sur ce manuscrit.³

Le deuxième groupe est formé par cinq manuscrits qui conservent une « version brève », c'est-à-dire uniquement les séquences prophétiques, avec néanmoins quelques amorces narratives. Il s'agit des manuscrits Bern, Burgerbibliothek, 388 ; Bruxelles, Bibliothèque Royale, 9624 ; Città del Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Reg. lat. 1687 ; Paris, BnF, fr. 98 et fr. 15211. Les témoins les plus complets de ce groupe sont les deux premiers. Sans compter les lacunes matérielles, la longueur du texte varie sensiblement d'un manuscrit à l'autre : plusieurs copistes ont procédé à un choix de prophéties.

Le ms. Arsenal 5229 constitue à lui seul le troisième groupe : il contient une « version longue », comme les manuscrits du premier groupe. Néan-

³ *Ibid.* La « version longue » a été transcrite par Anne Berthelot d'après le manuscrit Bodmer 116 de la Fondation Bodmer à Coligny-Genève, témoin le plus complet du premier groupe ; voir A. BERTHELOT, *Les Prophéties de Merlin (Cod. Bodmer 116)*, Coligny-Genève, Fondation Martin Bodmer, 1992. Nathalie Koble a produit une édition de la « version longue » qui se fonde sur ce même manuscrit ; nous la remercions de nous avoir rendu accessible son travail encore inédit (N. KOBLE, *Muances et polyphonie romanesques : les « Prophéties de Merlin » en prose : étude et texte*, Thèse de doctorat, Paris, Université de la Sorbonne Nouvelle, 2001).

moins, alors que sa partie prophétique est semblable à celle des autres manuscrits, il conserve des épisodes romanesques différents.⁴ Nous avons proposé une nouvelle datation pour ce manuscrit, qui avait été daté du ^{xv}^e siècle, sans plus de précisions : il est à situer entre 1390 et 1403.⁵

Le quatrième groupe est formé par deux manuscrits qui présentent essentiellement les séquences prophétiques, mais en désordre. Il s'agit des mss. Chantilly, Bibliothèque du château, 644 (n° 1081) et Venezia, Biblioteca Nazionale Marciana, Str. App. 29 (243). L'édition *princeps*, imprimée par Antoine Vérard en 1498, s'apparente à eux.⁶

Nathalie Koble a également signalé six fragments à rapprocher des manuscrits du premier groupe : Kraków, Biblioteka Jagiellońska, Gall. fol. 178 ; Dijon, Bibliothèque municipale, 2930 ; Bologna, Archivio di Stato, Raccolta di manoscritti, busta 1bis, fasc. 2 (Zarabelli) ; Modena, Archivio di Stato, Manoscritti della Biblioteca, frammenti busta 11/a, fasc. 4 (8 bifeuillets), fasc. 9 (un feuillet) et fasc. 10 (deux feuillets et un bifeuillet).⁷

Aux dix-neuf témoins des *Prophecies de Merlin* indiqués par Nathalie Koble (treize manuscrits et six fragments), il convient d'associer une quinzaine de fragments qui ont été récemment découverts à Bologne.⁸

⁴ PATON, *Les Prophecies de Merlin*, cit., t. I, pp. 28-29 ; N. KOBLE, *Un nouveau Ségurant en prose ? Le manuscrit de Paris, Arsenal MS 5229, un roman arthurien monté de toutes pièces*, in *Le Romanesque aux XIV^e et XV^e siècles*, dir. par D. BOHLER, Bordeaux, Presses Universitaires de Bordeaux, 2009, pp. 69-94.

⁵ *Ségurant ou le Chevalier au Dragon, tome I, version cardinale*, éd. critique par E. ARIOLI, Paris, Champion, 2019, pp. 23-24.

⁶ *Les Prophecies de Merlin*, Paris, Antoine Vérard, 1498 ; fac-similé : *Les Prophecies de Merlin*, préface de C.E. PICKFORD, London, Scholar Press, 1975.

⁷ Les fragments du fasc. 10 proviennent sans doute du même manuscrit, même si les déformations qu'ont subies les deux feuillets à cause du feu pourraient faire penser à deux manuscrits différents. Pour ces fragments, voir K. BUSBY, *Quelques fragments inédits de romans en prose*, in « *Cultura Neolatina* », 44 (1984), pp. 125-166 ; F. BOGDANOW, *Some Hitherto Unknown Fragments of the 'Prophecies de Merlin'*, in *History and Structure of French. Essays in Honour of Professor T.B.W. Reid*, dir. F.J. BARNETT, A.D. CROW, C.A. ROBSON, W. ROTHWELL, S. ULLMANN, Oxford, Basil Blackwell, 1972, pp. 31-59 ; EAD., *A New Fragment of "Alixandre l'Orphelin"*, in « *Nottingham Mediaeval Studies* », 16 (1972), pp. 61-68 ; EAD., *A New Fragment of the 'Tournament de Sorelois'*, in « *Romance philology* », 16 (1962-63), pp. 268-281.

⁸ La plupart de ces fragments ont été découverts et transcrits par M. LONGOBARDI, *Altri recuperi d'archivio: le Prophecies de Merlin*, in « *Studi Mediolatini e Volgari* », 35 (1989), pp. 73-140 ; EAD., *Dall'Archivio di Stato di Bologna alla Biblioteca Comunale dell'Archiginnasio: resti del Tristan en prose e de Les Prophecies de Merlin*, in « *Studi Mediolatini e Volgari* », 39 (1993), pp. 57-103 ; EAD., *Censimento dei codici frammentari*

À l'Archivio di Stato de Bologne, en plus du fragment déjà mentionné (fasc. 2, Zarabelli), il faut ajouter, dans la même « busta 1bis » : II (Abelli), III (Samachini), 5, 6, 7 (Abelli), 7bis (Pasolini), 14 (Liber mandatorum), 18 (Sassi), 24 (Landi). Deux autres fragments, qui étaient dans la « busta 1bis », se trouvent aujourd'hui dans la « busta 7 » : fasc. 31 (Fibbia) et 8 (Artemini). Tous ces fragments proviennent de quatre manuscrits seulement ; ils pourraient recevoir de nouvelles cotations à la suite d'un catalogue ultérieur. La Biblioteca Universitaria conserve un fragment coté 596 (HH) 6 ; la Biblioteca Comunale dell'Archiginnasio un feuillet coté A.2937 et, dans le fascicule « Mss. Tommaso Casini b. XVIII fasc. 1 », un bifeuillet et une bande de parchemin.

Enfin, nous avons retrouvé un fragment qui avait été signalé à la fin du XIX^e siècle et était considéré comme perdu par Lucy Allen Paton dès 1926 : elle n'a pas pu le consulter ni indiquer sa localisation.⁹ La cote actuelle est Trier, Stadtbibliothek, Fragmentenmappe VIII, n° 4. Il s'agit d'un bifeuillet de la fin du XIII^e siècle ; il conserve un texte correspondant au début des *Prophéties de Merlin*.¹⁰ Pour l'enchaînement du texte, le manuscrit dont provient ce bifeuillet est à rapprocher des manuscrits du deuxième groupe.

scritti in antico francese e provenzale, ora conservati nell'Archivio di Stato di Bologna: bilancio definitivo, in *La Cultura dell'Italia padana e la presenza francese nei secoli XIII-XV*, dir. da L. MORINI, Alessandria, Edizioni dell'Orso, 2001, pp. 23-44 ; EAD., *Un nuovo frammento delle 'Prophesies de Merlin' dall'Archiginnasio di Bologna*, in « L'Archiginnasio (Bollettino della Biblioteca Comunale di Bologna) », 99 (2004), pp. 125-141. Pour le fragment conservé à la Biblioteca Universitaria, voir G. BRUNEL-LOBRICHON, *Un nouveau fragment des 'Prophéties de Merlin' à Bologne*, in *Miscellanea di studi romanzi offerta a Giuliano Gasca Queirazza*, a cura di A. CORNAGLIOTTI, L. FONTANELLA, M. PICCAT, A. ROSSEBASTIANO, A. VITALE-BROVARONE, Alessandria, Edizioni dell'Orso, 1988, t. I, pp. 91-98. Voir aussi A. ANTONELLI, *Frammenti romanzi di provenienza estense*, in « Annali online dell'Università degli studi di Ferrara, sezione di Lettere », 7, 1 (2012), pp. 38-66.

⁹ Voir F. BONNARDOT, *Fragments d'une traduction de la Bible en vers français*, in « Romania », 16 (1887), pp. 177-212 (description à la p. 178) ; M. KEUFFER, *Die Stadt-Metzer Kanzleien und ihre Bedeutung für die Geschichte des "Romans"*, Erlangen, Junge, 1895, pp. 139-141 (Anhang n° XIII).

¹⁰ Le texte du premier feuillet commence par « [cour]toise et outre mesure et estoit fille de conte de paraige » et se termine par « cil dragonés en perderait son lois, et tuit cil ». Il correspond approximativement au dernier paragraphe du f. 1vB et aux ff. 2vA-3rA du ms. Bodmer 116 (chapitres III-V de l'édition de L.A. Paton, avec le paragraphe édité en note à la p. 57). Le texte du second feuillet commence par « apelle la meir morte et en celle corone » et se termine par « mettre mon siege en Aquilone et estre ». Il correspond approximativement aux ff. 5vA-6rB du ms. Bodmer 116 et aux chapitres XIV-XV de l'édition de L.A. Paton.

2. Des questions de datation et d'autres manuscrits

Les Propphéties de Merlin ont été datées par Lucy Allen Paton entre 1272 et 1279.¹¹ En effet, les allusions aux événements historiques s'étendent jusqu'à l'année 1272 (*terminus post quem*). Une prédiction de Merlin sur l'emprisonnement du roi Enzo de Sardaigne, fils illégitime de l'empereur Frédéric II, a été reprise par Thomas le Toscan dans les *Gesta Imperatorum et Pontificum*, ouvrage sans doute composé en 1279 (*terminus ante quem*). D'après nous, cette fourchette temporelle pourrait même être réduite aux années 1272-1273. En premier lieu, *Les Propphéties de Merlin* font allusion à nombre d'événements contemporains : le fait que l'auteur a arrêté les allusions historiques à l'année 1272 laisse penser que le texte n'est pas bien postérieur à cette date. En second lieu, une allusion au patriarche d'Aquilée nous suggère qu'on pourrait fixer l'année 1273 comme *terminus ante quem*, sur la base de la prophétie suivante :

Encore disoient ces lettres que lors quant la chose qui jadis nasqui es parties de Jherusalem avra .M.CC.LXXXXV. anz et demi avra le regne d'Aquilee un tel gouverneur qui fera ilecques, droitement la ou la noble cité a[48ra]vra esté fondee, les caves et les fossez, dont il fera la cité si deboneire et si plesant pour habiter que, combien que ele avra esté anuieuse et mauvese, la trouvera l'en et douce et plesant. Et qui voudra savoir dont sera celui gouverneur, je voeil que il sachent que il sera filz du duc de Quarentanz.¹²

Cette prophétie se réfère à l'année 1295 (bien après le *terminus ante quem* de composition des *Propphéties de Merlin*), mais le « gouverneur » du « regne d'Aquilee », fils du duc de « Quarentanz » (Carantanie était l'ancien nom de la Carinthie), ne peut être identifié qu'à Philippe I^{er} de Carinthie (ou de Sponheim), fils du duc Bernard de Carinthie. Philippe I^{er} fut le patriarche d'Aquilée de 1269 à 1273 ; son élection ne fut pas reconnue par le pape Grégoire X, qui nomma Raimondo della Torre (patriarche de 1273 à 1299). Cette prophétie a sans doute été écrite pendant le patriarcat de Philippe I^{er} de Carinthie (avant le mois de décembre 1273) : l'auteur imaginait probablement que la charge de Philippe I^{er} durerait jusqu'à l'année 1295. Théoriquement, on pourrait aussi formuler l'hypothèse que

¹¹ PATON, *Les Prophecies de Merlin*, cit., t. I, pp. 10 et 33.

¹² Ms. London, British Library, Add. 25434, ff. 47vB-48rA (*Séguant ou le Chevalier au Dragon*, tome II, versions complémentaires et alternatives, édition critique par E. ARIO-LI, Paris, Champion, 2019, pp. 160-161).

cette prophétie ait été écrite pendant le patriarcat de son successeur, avec l'espoir que Philippe I^{er} – ou un patriarche de sa lignée – revienne au pouvoir. Néanmoins, Philippe I^{er} de Carinthie n'avait pas de descendant et sa maison s'éteignit avec lui en 1279.¹³ En définitive, il est probable que *Les Prophéties de Merlin* aient été rédigées dans les années 1272-1273.

Revenons à la tradition manuscrite et plus précisément aux témoins qui s'y rattachent d'une manière plus éloignée. Comme Nathalie Koble l'a indiqué, plusieurs épisodes romanesques de la « version longue », notamment ceux qui se rapportent au tournoi de Sorelois et à Alixandre l'Orphelin, sont également conservés par d'autres témoins : deux sommes romanesques du xv^e siècle de la tradition de *Guiron le Courtois*¹⁴ (Paris, BnF, fr. 362 et Torino, Biblioteca Nazionale Universitaria, L.I.9, anciennement R. 1622), le ms. BnF, fr. 112 (grande compilation arthurienne du xv^e siècle signée par le scribe Micheau Gonnot)¹⁵ et la « quatrième version » du *Tristan en prose*. Celle-ci, selon Emmanuèle Baumgartner, est conservée par quatre manuscrits : New York, Morgan Library & Museum, M. 41 (deuxième moitié du xv^e siècle) ; Paris, BnF, fr. 99 (daté 1463 et copié par Micheau Gonnot) ; Chantilly, Bibliothèque du château, 645-

¹³ Avant sa mort, le duché de Carinthie était passé de la dynastie d'Ortenburg-Sponheim à la dynastie de Przemyśl : le frère de Philippe I^{er}, Ulrich III de Carinthie (duc depuis la mort de leur père Bernard en 1256), légua le duché à Ottokar II de Bohême en 1269.

¹⁴ À propos de *Guiron le Courtois*, voir surtout R. LATHUILLÈRE, *Guiron le Courtois. Étude de la tradition manuscrite et analyse critique*, Genève, Droz, 1966 ; *Guiron le Courtois : une anthologie*, éd. dir. R. TRACHSLER, Alessandria, Edizioni dell'Orso, 2004 ; S. ALBERT, « Ensemble ou par pièces ». *Guiron le Courtois (XIII^e-XV^e siècles) : la cohérence en question*, Paris, Champion, 2010, pp. 128-168 ; B. WAHLEN, *L'Écriture à rebours. Le Roman de Méliadus du XIII^e au XVIII^e siècle*, Genève, Droz, 2010 ; N. MORATO, *Il Ciclo di « Guiron le Courtois »*. *Strutture e testi nella tradizione manoscritta*, Firenze, Edizioni del Galluzzo, 2010 ; *Les Aventures des Bruns, compilazione guironiana del secolo XIII attribuibile a Rustichello da Pisa*, ed. C. LAGOMARSINI, Firenze, Edizioni del Galluzzo, 2014 ; *Guiron le Courtois, roman arthurien en prose du XIII^e siècle*, éd. V. BUBENICEK, Berlin-Boston, Walter de Gruyter, 2015 ; *Le Cycle de Guiron le Courtois : prolégomènes à l'édition intégrale du corpus*, dir. L. LEONARDI, R. TRACHSLER, études réunies par L. CADIOLI et S. LECOMTE, Paris, Classiques Garnier, 2018 ; E. ARIOLI, *Séguant ou le Chevalier au Dragon (XIII^e-XV^e siècles) : étude d'un roman arthurien retrouvé*, Paris, Champion, 2019.

¹⁵ Le ms. fr. 112 introduit le tournoi de Sorelois par deux aventures de Palamède (ff. 176rA-177rB et 177rB-178vB) et par un paragraphe qui explique les conditions dans lesquelles « fut crié le tornoyement » (f. 183vB). Il contient également le récit du deuxième jour du tournoi (ff. 185rA-186vA). Ces épisodes, absents des manuscrits des *Prophéties de Merlin*, pourraient être des additions tardives qui visent à pallier l'incomplétude des textes.

647 (anciennement 315-317, deuxième moitié du ^{xv}^e siècle) et Sankt-Peterburg, Rossiiskaia natsionalnaia biblioteka, fr. F. v. XV. 2 (^{xiv}^e siècle).¹⁶ À ceux-ci, il convient d'ajouter un nouveau témoin, le ms. Cologny-Genève, Fondation Martin Bodmer, Bodmer 164 (^{xiv}^e siècle).¹⁷ Emmanuèle Baumgartner a proposé de dater la « quatrième version » du *Tristan en prose* entre 1330 et 1340 environ, sur la base de l'épisode des captivités de Tristan, dans lequel le pape demande du secours pour Jérusalem : elle reliait ce détail au regain d'intérêt pour la reconquête de la Terre sainte qui caractérise les années 1330-1340.¹⁸ Néanmoins, la section du ms. Bodmer 164 qui conserve les aventures d'Alixandre l'Orphelin et les épisodes du tournoi de Sorelois (ff. 296rA-504vA) a été rédigée en 1316, d'après la datation du copiste au f. 504vA : « le jeudi devant la Saint Denis de octovre l'an .M. CCC et XVI. » La « quatrième version » du *Tristan en prose* est donc antérieure à 1316.¹⁹

Un dernier manuscrit, sur lequel nous reviendrons, se rattache plus largement à la tradition des *Prophéties de Merlin* : le ms. BnF, fr. 12599, qui provient sans doute de la Toscane occidentale et date de la fin du ^{xiii}^e siècle. Il conserve un bloc d'épisodes qui se déroulent dans le cadre temporel de la quête du Graal : on peut considérer cette section (ff. 269rA-320vA) comme une « version particulière » de *La Quête du Saint Graal*. Son intrigue présente de grandes ressemblances avec les épisodes romanesques des *Prophéties de Merlin*. Si elle n'intègre pas les

¹⁶ Selon E. Baumgartner, ces manuscrits interpoleraient les épisodes d'Alixandre et du tournoi de Sorelois d'après *Les Prophéties de Merlin*. Deux manuscrits de la « quatrième version » du *Tristan* – le ms. Paris, BnF, fr. 99 et le ms. Chantilly, Bibliothèque du château, 646 (anciennement 316) – ne conservent pas seulement les épisodes centrés sur Alixandre qui apparaissent dans *Les Prophéties de Merlin*, mais également un récit qui prend la suite de l'intrigue et conduit le héros jusqu'à sa mort. Cette suite se trouve également dans le ms. de Turin (L.I.9) et dans le ms. BnF, fr. 112. Pour le ms. de Saint-Petersbourg, E. Baumgartner indique une cote erronée (« Fr. F. XII. 2 ») ; celle-ci est répétée dans la plupart des études postérieures, mais elle ne correspond à aucun manuscrit. Voir É. BRAYER, *Manuscrits français du Moyen Âge conservés à Léninegrad*, in « Bulletin d'information de l'Institut de Recherche et d'Histoire des Textes », 7 (1958-1959), pp. 23-31.

¹⁷ Voir F. VIELLIARD, *Manuscrits français du Moyen Âge*, Cologny-Genève, Fondation Martin Bodmer, 1975, pp. 86-92 ; *La Version Post-Vulgate de la Queste del Saint Graal et de la Mort Artu : troisième partie du Roman du Graal*, éd. F. BOGDANOW, Paris-Abbeville, Picard-Paillart, 1991-2001, t. I, pp. 166-171.

¹⁸ Voir E. BAUMGARTNER, *Le « Tristan » en prose. Essai d'interprétation d'un roman médiéval*, Genève, Droz, 1975, pp. 71-76.

¹⁹ Le ms. BnF, fr. 103 (^{xv}^e siècle), qui donne une version abrégée du *Tristan en prose*, puiserait, entre autres, à cette « quatrième version ».

aventures d'Alixandre l'Orphelin, elle fait néanmoins allusion à un épisode conservé dans la « version longue » ;²⁰ elle poursuit également l'histoire de Séguant avec un épisode que nous avons appelé « complémentaire ».²¹

Enfin, il faut mentionner les traductions italiennes des *Prophéties de Merlin* : une traduction florentine de Paolino Pieri du XIV^e siècle²² et une traduction anonyme, intitulée *Historia de Merlino* dans sa première impression de 1480 à Venise²³ et attestée également par deux manuscrits.²⁴ L'*Historia de Merlino* est divisée en six livres : le premier est une traduction du *Merlin*, tandis que les cinq autres conservent les prédictions de l'enchanteur. Ces cinq livres prennent le nom du personnage auquel Merlin s'adresse (Tholomier, maître Antoine, la Dame du Lac, Hélias et Méliadus). Plusieurs prédictions coïncident avec celles des manuscrits français des *Prophéties de Merlin* ; celles du « Livre de Tholomier » se trouvent uniquement dans le ms. de Chantilly et dans l'édition *princeps* de Vérard (1498). D'autres prophéties, absentes de la tradition française, pourraient être des ajouts tardifs, ou, peut-être, dépendre d'un texte français perdu.²⁵

Devant cette tradition d'une complexité effarante, les critiques se sont interrogés sur la chronologie d'écriture des diverses versions et sur la forme qu'ont pu revêtir les *Prophéties de Merlin* à leur origine. Lucy Allen Paton, Ernst Brugger et Cedric Edward Pickford ont insisté sur l'hété-

²⁰ Voir ms. BnF, fr. 12599, f. 270rB : « Ci endroit dit li contes et la veraie estoire le tesmogne que Breuz senz Pitiez fu un an entierz senz armes porter, et ce fu por ce que Alixandre li Orfenin l'abati a la terre ».

²¹ *Séguant ou le Chevalier au Dragon, tome II*, cit., pp. 131-140. Cette édition comprend également une description de ce manuscrit ainsi que des manuscrits des *Prophéties de Merlin* que nous avons mentionnés ci-dessus.

²² Voir P. PIERI, *La Storia di Merlino*, éd. I. SANESI, Bergamo, Istituto italiano d'arti grafiche, 1898 ; ID., *La Storia di Merlino*, éd. M. CURSIETTI, Roma, Zauli, 1997.

²³ D'après l'explicit, elle aurait été traduite en 1379 (« Tracta è questa opera del libro autentico del magnifico messer Pietro Delphino, fo del magnifico messer Zorzi translato de lingua francesse in lingua itolica, scripto ne l'anno del Signore 1379 a dì 20 novembre in Venetia, et stampato del 1480 a dì primo fevraro ducante Joanne Mocenico, pontifice vero Sixto papa IIII »). L'*Historia de Merlino* fut le premier roman arthurien imprimé en Italie : elle a été réimprimée plusieurs fois au XVI^e siècle, mais n'a pas fait l'objet d'une édition moderne.

²⁴ Il s'agit des manuscrits Parma, Biblioteca Palatina, Palatino 39 (probablement vers 1501) et Città del Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Pal. lat. 949 (XV^e siècle) ; celui-ci présente une version plus courte.

²⁵ Voir O. VISANI, *I testi italiani dell' "Historia de Merlino" : prime osservazioni sulla tradizione*, in « Schede Umanistiche », 1 (1994), pp. 17-61.

roγένité de la « version longue » des *Prophéties de Merlin* qui accueillerait des épisodes arthuriens d'autres traditions.²⁶ En revanche, Nathalie Koble considère la partie prophétique et la partie romanesque comme les deux côtés complémentaires de la même œuvre.²⁷ Pour elle, la « version longue » serait antérieure à la « version brève » ; les compilateurs auraient ensuite abrégé le texte pour garder seulement la partie prophétique.

Néanmoins, le problème est plus complexe puisque la « version brève » conserve quelques épisodes absents de la « version longue » et surtout parce qu'il existe une troisième version, celle du ms. Arsenal 5229. C'est seulement l'étude comparée de ces trois versions qui permet de résoudre l'énigme de cette tradition textuelle.

3. Vers une étude des Ur-Prophéties

Le ms. Arsenal 5229 conserve soixante-huit séquences délimitées par des formules d'entrelacement et par des dessins à la plume et au lavis. Il ne présente pas l'intégralité des prédictions de l'enchanteur.²⁸ Pour analyser sa structure, nous pouvons le comparer aux autres manuscrits des *Prophéties de Merlin*, en particulier aux plus complets : le ms. Bodmer 116 pour le premier groupe et le ms. de Bruxelles – ou celui de Berne – pour le deuxième.²⁹ C'est en comparant ces trois versions – la version du ms. 5229, la « version brève » des manuscrits du deuxième groupe et la « ver-

²⁶ Voir E. BRUGGER, *Kritische Bemerkungen zu Lucy A. Paton's Ausgabe der 'Prophecies Merlin' des Maistre Richart d'Irlande*, in « Zeitschrift für französische Sprache und Literatur », 60 (1937), pp. 36-68 et 213-223 ; ID., *Das arturische Material in den 'Prophecies Merlin' des Meisters Richart d'Irlande mit einem Anhang über die Verbreitung der 'Prophecies Merlin'*, in « Zeitschrift für französische Sprache und Literatur », 61 (1938), pp. 321-362, 486-501 et 62 (1939), pp. 40-73 ; ID., *Die Komposition der "Prophecies Merlin" des Maistre Richart d'Irlande und die Verfasserfrage*, in « Archivum Romanicum », 20 (1936), pp. 359-448 ; C.E. PICKFORD, *L'Évolution du roman arthurien en prose vers la fin du Moyen Âge d'après le manuscrit 112 du fonds français de la Bibliothèque Nationale*, Paris, Nizet, 1959, pp. 122-128.

²⁷ Voir KOBLE, *Les Prophéties de Merlin*, cit., pp. 91-151.

²⁸ Trois sections manquent : il s'agit, selon la division en chapitres de L.A. Paton, des sections CLXXXVII-CCXXIV, CCLXIII-CCLXV et CCXCVII-CCCXXVIII. La fin n'est pas conservée : le manuscrit s'interrompt brusquement au milieu du chapitre CCXCVI. De plus, il comporte deux lacunes textuelles (chapitres LXXVIII-LXXIX et CCLXIX-CCLXXIV). Voir *Séguant ou le Chevalier au Dragon*, tome I, cit., pp. 33-37.

²⁹ Voir notre tableau de correspondance entre le ms. Arsenal 5229 et les autres manuscrits des *Prophéties de Merlin* : ARIOLI, *Séguant ou le Chevalier au Dragon* (XIII^e-XV^e

sion longue » des manuscrits du premier groupe³⁰ – que nous pourrions formuler de nouvelles hypothèses sur leur chronologie d'écriture et sur leur genèse.

Dans les trois versions, les blocs narratifs se situent dans des parties différentes de l'intrigue prophétique. Les épisodes romanesques du ms. Arsenal 5229 – qui se rapportent à Ségurant le Brun – sont entrelacés à une première partie des *Prophéties de Merlin* qui s'étend approximativement jusqu'au départ du Sage Clerc et de Perceval à la recherche du tombeau de Merlin. Si l'on emprunte les titres donnés par les traductions italiennes, cette première partie comprendrait le « Livre d'Antoine », le « Livre de la Dame du Lac » et le « Livre de Méliadus ».³¹ Dans le premier, Merlin dicte ses prophéties à son scribe, maître Antoine. Dans le second, la Dame du Lac et quelques personnages mineurs apportent à maître Antoine plusieurs prédictions de l'enchanteur, après que celui-ci a été enfermé vivant dans sa tombe. Dans le troisième, Méliadus – parvenu au tombeau – dialogue avec la voix prophétique et transmet ensuite les prédictions à maître Antoine puis, à la mort de celui-ci, à son successeur, le Sage Clerc.

Les épisodes romanesques des manuscrits du premier groupe sont entrelacés à la seconde partie de l'intrigue prophétique qui correspond au « Livre d'Hélias » et au « Livre de Merlin et de Méliadus ».³² Dans le premier, Perceval rencontre un ermite : celui-ci lui fait le récit de la vie et des prophéties de Merlin et lui confie un livre qui appartenait à l'enchanteur. Dans le second, le Sage Clerc lit les prédictions contenues dans ce livre, que Perceval vient de lui apporter, pendant que Méliadus, auprès du tombeau, écoute encore la voix de l'enchanteur. Les épisodes romanesques entrelacés à ces deux livres prophétiques tissent des histoires disparates qu'on détaillera ensuite.

Les mss. de Berne et de Bruxelles, qui appartiennent au deuxième

siècles), cit., pp. 347-353. Les témoins du quatrième groupe, qui sont des compilations, et les traductions italiennes demanderaient à être étudiés à part.

³⁰ Nous ne prendrons pas en considération la version du ms. de Rennes, qui est un abrégement de la « version longue » des manuscrits du premier groupe.

³¹ Ces titres ont déjà été adoptés par PATON, *Les Prophecies de Merlin*, cit., t. I, pp. 6-9.

³² Nous empruntons les titres proposés par L.A. Paton. Le titre de « Livre de Merlin et de Méliadus » ne figure pas dans les traductions italiennes. Dans l'*Historia de Merlino*, le « Livre de Méliadus » est positionné à la fin ; il recueille toutes les prédictions dictées à Méliadus, d'abord celles que les manuscrits français présentent à la fin de la seconde partie des *Prophéties de Merlin*, puis celles qui se trouvent dans la première partie. Selon toute vraisemblance, le compilateur italien a voulu réunir les prophéties du « Livre de Merlin et de Méliadus » et celles du « Livre de Méliadus » dans une seule section.

groupe et contiennent principalement des séquences prophétiques, conservent en revanche cinq amorces narratives – de quelques lignes chacune – absentes des autres témoins. Elles sont entrelacées au début de la quête du tombeau de Merlin qu'entreprennent le Sage Clerc et Perceval :³³ il s'agit précisément du point de césure entre les deux parties que nous avons identifiées. Leur contenu semblerait servir à annoncer les épisodes des manuscrits du premier groupe ou peut-être même à les rattacher à ceux du ms. Arsenal 5229.

Comment pourrait-on expliquer que ces blocs narratifs, qui se suivent dans la chronologie de la fiction, sont dispersés dans trois versions différentes, où ils sont cependant entrelacés à la même œuvre (dans des sections consécutives) ? L'hypothèse la plus économique nous paraît celle de supposer que, dans l'archétype, l'intrigue prophétique englobait à la fois les épisodes romanesques du ms. 5229 (dans la première partie) et ceux des manuscrits du premier groupe (dans la seconde partie).³⁴ Les trois branches auraient abrégé le texte de trois façons différentes, en obtenant ainsi trois versions qui reflètent l'archétype de manière imparfaite.

Dans la version du ms. Arsenal 5229, la première partie aurait été copiée *in extenso*, tandis que la seconde aurait été abrégée. Au contraire, dans les manuscrits du premier groupe (« version longue »), la première partie aurait été abrégée ; la seconde aurait été copiée *in extenso*. Dans les manuscrits du deuxième groupe (« version brève »), seule l'intrigue prophétique aurait été retenue, avec quelques rares intrusions narratives. Cela permettrait d'expliquer pourquoi les épisodes romanesques du ms. Arsenal 5229 se trouvent dans la première partie de l'intrigue prophétique, pourquoi les épisodes romanesques des manuscrits du premier groupe – dont certains prolongent l'intrigue du ms. Arsenal 5229 – se trouvent dans la seconde partie de l'intrigue prophétique et pourquoi les manuscrits du deuxième groupe partagent quelques séquences conser-

³³ Elles se trouvent en correspondance des épisodes XXV et XXVI de l'édition de N. Koble (chapitres CLXXXVII-CXCIV, CXCV-CCXI de l'édition de L.A. Paton). Avant la séquence XXV, un texte très court traite du roi Marc et du sénéchal de Léonois ; à la fin de cette séquence, quelques lignes dévoilent l'identité de la fausse Guenièvre. Ensuite, au milieu de la séquence XXVI, on lit une amorce narrative sur Marc emprisonné puis sur Perceval vainqueur d'un tournoi et, à la fin de la séquence, le début d'un récit traitant de Séguant.

³⁴ Les amorces narratives des mss. de Berne et de Bruxelles pourraient être les traces d'épisodes abrégés – c'est peut-être le cas d'un fragment sur Séguant – ou des raccords ajoutés par un compilateur voulant mieux relier les épisodes de la première partie et ceux de la seconde.

vées seulement par une branche ou par l'autre ainsi que quelques amorces narratives situées entre les deux parties de l'intrigue prophétique.

Cette hypothèse est confortée par des indices textuels en correspondance des points où les versions divergent dans leur structure. Les formules d'entrelacement ont été banalisées, tronquées ou tout simplement éliminées ; certaines de leurs allusions ne sont compréhensibles que grâce à des épisodes attestés par l'une des trois versions. Nous suivrons l'ordre du texte en nous arrêtant seulement sur le premier indice ; nous aborderons les autres dans une étude ultérieure plus détaillée.

Les trois versions débutent par des séquences prophétiques communes. Leurs structures divergent quand le ms. Arsenal 5229 présente quatre épisodes romanesques qui sont en rupture avec l'intrigue de l'œuvre. À la fin de la séquence précédente, Merlin prend congé de son scribe, maître Antoine :

« ...et je retourneray a vous après le departement d'un tournoiement qui doit estre fait en la plaine de Salibieres pour ce que vous mettez en escript ce que nous avons encommencié. » Mais atant lesse ores li contes a parler des prophesies Merlin, car bien y saura retourner et parolle [21vA] sur une autre matiere et dist en telle maniere. (ms. Arsenal 5229, ff. 21rB-21vA)

Par ces lignes de transition est introduit le premier épisode qui raconte que Galehaut le Brun le Vieux et son frère Hector le Vieux fuient le roi Vertigier et font naufrage sur une île déserte. Le deuxième épisode expose la lecture de quelques prophéties à Galehaut le Brun le Jeune ; le troisième et le quatrième, qui mettent en scène Arthur et Merlin ainsi que le lignage des Bruns, relatent une bataille à la Roche-aux-Saxons, les préparatifs d'un tournoi à Salisbury et enfin des retrouvailles festives en Carmélide. De fait, le lecteur se trouve soudainement projeté dans une « autre matiere », comme l'écrit le compilateur.

Ensuite, le ms. Arsenal 5229 reprend l'intrigue prophétique avec la formule suivante :

Or dit li conte que après ce que li roy Artus se fu partis de Gales entre lui et sa compaignie et avoit lessié illec Merlin a qui il avoit dit qu'il seroit a toujours mez si roys et si chevalier... (ms. Arsenal 5229, ff. 27rB)

Les manuscrits du premier groupe réunissent et remanient les deux formules d'entrelacement que nous avons citées, sans les quatre épisodes romanesques qui les séparaient :

Mais jou retornerai a vous après le tournoiement pour conter çou que

jou ai encommenchiet. En ceste partie dist li contes qui après çou qui li rois Artus entre lui et sa compaignie se parti de Galles u il dist a Merlin que il sera tous les jours de sa vie ses rois et ses chevaliers... (ms. Bodmer 116, f. 17vB)

Néanmoins, les allusions au tournoi, au dialogue entre Merlin et Arthur et au départ de celui-ci deviennent incompréhensibles : les quatre épisodes du ms. Arsenal 5229, qui racontaient ces événements, devaient se trouver dans l'archétype. Sans cela, on ne saurait justifier la présence de ces formules dans les manuscrits du premier groupe.

Dans les manuscrits du deuxième groupe, le compilateur a abrégé le texte d'une manière différente. Il a effacé l'allusion au tournoi ; en revanche, il a retenu le deuxième épisode :

...retournerai après a vos por conter ce que je ai commencié a conter, et por ce se taist nostres contes de ceste matiere et parole de Galeholt le Brun (ms. Berne, Burgerbibliothek, 388, f. 61vB)

Néanmoins, cet épisode comporte plusieurs allusions qui ne peuvent être décryptées qu'à la lecture des épisodes qui ont été écartés (n° I, III et IV).³⁵

Après quelques autres séquences prophétiques communes, le ms. Arsenal 5229 présente encore un épisode romanesque (n° V) absent des autres versions. C'est après l'épisode suivant – une séquence prophétique partagée – que les trois versions divergent à nouveau de manière notable. Les manuscrits du deuxième groupe ont sauté une grande partie du texte de leur source. Les manuscrits du premier groupe ont continué la copie en ôtant à chaque fois les épisodes romanesques³⁶ et en regroupant les séquences prophétiques : les traces des coupures et des nouvelles soudures demeurent visibles. De plus, on signalera qu'à la place d'un épisode où Ségurant affronte le fils d'un châtelain païen (n° VIII), ils ont inséré une aventure de Mador de la Porte qui ne se lie ni aux épisodes romanesques du ms. Arsenal 5229 ni à ceux de l'autre groupe.

Après ses derniers épisodes romanesques (n° XXXVI-XXXIX), le ms.

³⁵ Voir *Ségurant ou le Chevalier au Dragon*, tome I, cit., pp. 96-99.

³⁶ Par mégarde, ils ont omis également un épisode qui se rattachait à l'intrigue prophétique : une conversation entre la Dame du Lac et Bohort. Cet épisode se trouvait entre deux épisodes romanesques qui ont été écartés (n° XXXV et XXXVI). En revanche, il a été retenu dans l'autre branche (le ms. de Berne, le ms. de Bruxelles et aussi l'édition *princeps*). De plus, les manuscrits du premier groupe ont interverti l'ordre de deux séquences prophétiques, en créant une incohérence chronologique.

Arsenal 5229 commence à être défaillant. Il omet trois séquences attestées par les deux autres branches,³⁷ puis donne une version écourtée, plus proche de celle des manuscrits du deuxième groupe. Les manuscrits du premier groupe, quant à eux, entrelacent une soixantaine d'épisodes romanesques aux dernières aventures de l'intrigue prophétique.

En observant les points où s'insèrent ces épisodes, les deux autres branches – le ms. Arsenal 5229 et les manuscrits du deuxième groupe – révèlent quelques incohérences ou défaillances dans les formules d'entrelacement.³⁸ Les dernières aventures du livre prophétique ont visiblement été recousues entre elles, sans les épisodes qui les séparaient.

Enfin, le ms. Arsenal 5229 s'interrompt brusquement avant la fin de l'intrigue prophétique. Les manuscrits du deuxième groupe clôturent les prédictions peu avant. Le seul témoin qui conserve les dernières séquences est le ms. Bodmer 116, avec le ms. de Rennes qui présente néanmoins une version abrégée.

Il reste à déterminer quelles étaient la nature et la fonction des épisodes romanesques présents dans l'archétype des *Prophéties de Merlin*. Ceux de la première partie – aujourd'hui conservés par le seul ms. Arsenal 5229 – s'organisent autour des aventures de Séguant et sont tout à fait indépendants de l'intrigue prophétique.³⁹ Celle-ci s'ouvre sur la matière romanesque seulement dans les épisodes de « césure » entre les deux parties : après son vol sur une pierre guidée par un diable, le Sage Clerc atterrit à la cour du roi Arthur. Par ce biais, le narrateur introduit la chronologie de la « fausse Guenièvre » du *Lancelot en prose*⁴⁰ où s'inscrivent plusieurs épisodes romanesques de la seconde partie. De plus, la Dame du Lac, après avoir enfermé Merlin dans sa tombe et avoir apporté des

³⁷ Dans ces séquences, le Sage Clerc vole sur une pierre et atterrit à la cour du roi Arthur où il retrouve Perceval. Ensuite, Méliadus se rend au tombeau de Merlin et rapporte au Sage Clerc des prédictions qu'ils étudient ensemble (XXV, XXVI et XXVII de l'édition de N. Koble ; chapitres CLXXXVII-CXCIV, CXCIV-CCXI, CCXII-CCXX de l'édition de L.A. Paton).

³⁸ Voir E. ARIOLI, *Séguant ou le Chevalier au Dragon (XIII^e-XV^e siècles)*, cit., pp. 360-373.

³⁹ Les aventures de Séguant permettent à l'auteur ou au compilateur de l'archétype des *Prophéties de Merlin* de « donner matiere a [s]on livre » : « Mais atant laisse ores li contes a parler de lui, car assés en ai translaté de latin en françoiz et ce qu'en remest vous compteray je quant je en auray temps et aise et orendroit tiendray ma droite voie pour donner matiere a mon livre et compteray de Segurans, le filz Hector le Brun, le bon chevalier et le merueilleux » (ms. Arsenal 5229, f. 83rA).

⁴⁰ Voir ms. Bodmer 116, ff. 54rB-vA ; épisode XXV de l'éd. de N. Koble. Il s'agit du premier épisode omis par le ms. Arsenal 5229.

prophéties à maître Antoine, se rend à Winchester où elle sauve le roi Urien.⁴¹ À cette occasion, Morgane commence à tramer contre elle, avec Bréhus et Claudas ; ce dernier craint que Lancelot puisse revendiquer, à l'aide de Galehaut des Lointaines Îles, le royaume de Bénéïc qui appartenait au roi Ban. Cette amorce narrative permet d'introduire à la fois les aventures de Lancelot et de Galehaut, les complots de Claudas et les intrigues menées par Morgane et par d'autres fées.

Dès la séquence suivante, les manuscrits du premier groupe présentent les épisodes romanesques de la seconde partie : c'est ici que débute l'une après l'autre les aventures de Golistan le Fort, l'histoire d'Alixandre l'Orphelin et le tournoi de Sorelois. Ce dernier événement, organisé par Galehaut des Lointaines Îles pour distraire Guenièvre pendant qu'une usurpatrice a pris sa place à côté d'Arthur, occupe un grand nombre d'épisodes : il se rattache à d'autres histoires, comme l'attaque des Saxons à Winchester et les aventures de Palamède et de son frère Saphar. À l'aide de Baudemagus, Galehaut vainc la guerre contre les Saxons ; parallèlement, Arthur finit par éloigner l'usurpatrice et fait rappeler sa vraie femme. C'est alors que le pape demande de l'aide pour la croisade : un nouveau front s'ouvre en Terre sainte. Ces épisodes n'ont pas la même cohésion que ceux de la première partie : certains fils narratifs ne sont pas reliés entre eux ou le sont de manière très lâche.⁴² En revanche, là où les épisodes de la première partie figuraient comme un « corps étranger » au sein des prédictions, ceux de la seconde partie se rattachent à l'intrigue prophétique par le biais des aventures de Perceval, du Sage Clerc et de la Dame du Lac.

Alors que Séguant était le protagoniste absolu des épisodes romanesques de la première partie, le fil narratif qui concerne lui et Golistan occupe seulement six épisodes de la seconde partie. Le héros est totalement absent de tous les autres épisodes, si ce n'est par deux allusions à sa personne. Dans la seconde partie, Winchester devient le théâtre de la guerre contre les Saxons, sans qu'il y ait d'allusion au tournoi qui s'y est déroulé ni au pavillon de Séguant qui est censé s'y trouver. Le seul fil narratif qui prolonge l'intrigue des épisodes romanesques de la première

⁴¹ Cette séquence se trouve aussi bien dans le ms. Arsenal 5229 que dans les manuscrits du premier groupe, hormis celui de Rennes. Il s'agit de l'épisode XXVIII de l'éd. de N. Koble.

⁴² Par exemple, le fil narratif dont Alixandre l'Orphelin est le protagoniste se croise avec l'histoire des rivalités entre les fées et avec les aventures de Palamède et de Saphar, mais n'a pas de lien avec le tournoi de Sorelois, la guerre contre les Saxons et la croisade.

partie est donc celui dont Golistan et Ségurant sont les protagonistes. Les autres épisodes ne s'inscrivent pas dans sa continuité narrative, mais le tournoi de Sorelois, les affrontements contre les Saxons et les aventures de Morgane et d'autres enchanteresses semblent s'inspirer des récits de la première partie.⁴³

Comme l'ont fait Lucy Allen Paton, Ernst Brugger et Cedric Edward Pickford, on peut supposer que l'œuvre, pour ses épisodes romanesques, réutilise – du moins en partie – des matériaux antérieurs. L'auteur ou le compilateur pourrait avoir remployé, du moins dans la première partie de l'œuvre, un ensemble narratif préexistant qu'il aurait disposé dans la trame nouvelle de l'écriture du livre prophétique de Merlin. Quant aux épisodes romanesques de la seconde partie, il pourrait s'agir de récits originaux, à moins qu'ils ne soient – du moins dans certains cas – des emprunts à d'autres sources. Si l'on émet l'hypothèse que le compilateur a englobé un ensemble narratif préexistant dans la première partie, il aurait pu le prolonger tant bien que mal par des épisodes romanesques (ceux de la « version longue »). Les manuscrits des *Prophéties de Merlin* recèleraient alors les vestiges d'une œuvre plus ancienne ainsi que ses prolongements.

À partir de l'immense version de l'archétype, les manuscrits du premier groupe auraient éliminé l'ensemble narratif dont Ségurant est le protagoniste, en obtenant ainsi un texte doté d'une meilleure cohésion. Le ms. Arsenal 5229 aurait ôté les épisodes de la seconde partie qui retardaient à l'excès la clôture de l'intrigue prophétique. Les manuscrits du deuxième groupe n'auraient retenu que les séquences prophétiques, tout en conservant les traces de quelques autres récits – peut-être des tentatives de raccord – vraisemblablement situés entre les deux parties de l'œuvre. C'est en combinant ces trois versions que l'on pourrait idéalement s'approcher du texte complet de l'archétype (*Urtext*), pour lequel on pourrait proposer le titre d'*Ur-Prophéties*.

*

⁴³ Les histoires secondaires de la première partie racontent, entre autres, le tournoi de Winchester, les batailles navales menées par Galehaut et Baudemagus contre les Saxons et les machinations de Morgane et de Sibylle.

L'étude comparée de la tradition manuscrite des *Prophéties de Merlin* nous permet maintenant de comprendre les différentes structures des versions subsistantes et les diverses logiques qui ont présidé au choix des copistes. Elle nous conduit aussi à formuler une première reconstitution hypothétique de l'archétype qu'on pourra affiner dans le temps. De fait, elle inaugure un nouveau terrain de recherche – celui des *Ur-Prophéties* et de ses textes satellites – que nous comptons explorer dans les années à venir avec des travaux philologiques et littéraires.

À présent, quelques tesselles manquent encore pour recomposer la mosaïque des *Ur-Prophéties*. On a vu que les témoins du quatrième groupe, les traductions italiennes et les fragments de Bologne conservent des bribes d'épisodes à attestation unique. Grâce à ces matériaux, nous nous proposons de reconstituer prochainement le « Livre de Tholomier », qui se trouve morcelé dans ces témoins.⁴⁴ Il restera à déterminer si celui-ci, qui devait précéder le « Livre d'Antoine », constitue une addition tardive ou une branche disparue des *Ur-Prophéties*, antérieure à l'archétype des manuscrits des trois premiers groupes. Enfin, il nous faudra démêler les rapports avec d'autres textes partiellement perdus qui semblent nouer des relations étroites avec cette tradition, mais aussi avec d'autres épisodes et fragments inédits que nous avons rencontrés au fil de nos recherches.

On terminera en formulant une hypothèse qu'il nous faudra vérifier par une étude détaillée. Les fragments romanesques qui se rattachent au « Livre de Tholomier » nous sembleraient avoir voulu esquisser une intrigue qui, dans la chronologie de fiction, précède les *Ur-Prophéties*. Celles-ci se poursuivaient jusqu'à l'annonce de l'arrivée imminente du Graal. La version particulière de *La Quête du Saint-Graal* du ms. fr. 12599 ne formerait-elle pas une suite des *Ur-Prophéties*, en conduisant plusieurs héros – y compris Séguant – jusqu'à l'apparition du Graal ? Ce réseau de textes allant du temps de l'enchanteur Merlin jusqu'à la fin des temps arthuriens reste une *terra incognita* encore à explorer.

⁴⁴ L'analyse du ms. de Chantilly, du ms. de Venise et de l'édition *princeps* est rendue plus complexe par le fait que les prophéties ont été sensiblement abrégées et copiées en désordre. Quant aux fragments de Bologne, il s'agit pour la plupart de minces bandes de parchemin ou de feuillets détachés dont l'écriture a été effacée par le temps.

Edizioni ETS
Palazzo Roncioni - Lungarno Mediceo, 16, I-56127 Pisa
info@edizioniets.com - www.edizioniets.com
Finito di stampare nel mese di ottobre 2020